

## Résister

Depuis plusieurs années, le président français avait cumulé beaucoup de dettes envers le président chinois. Or, le président français refusait de le rembourser.

Alors, la Chine décida d'attaquer la France et déclencha une guerre en 2040. Elle dura un an et prit fin quand la France fut envahie par la Chine. Le président chinois eut plein pouvoir sur la France et retenait prisonnier le président français. Il décida de changer toutes les lois de ce pays pour le rendre meilleur. Pour commencer, il fit changer toute l'esthétique des rues de France en mettant beaucoup de verdure et en construisant seulement des pavillons. Ensuite, il instaura dix commandements que les citoyens devaient absolument respecter.

*La plus importante des lois consistait à ce que les citoyens prennent tous les matins les pilules du gouvernement. S'ils ne le faisaient pas, ils étaient punis. Ces deux pilules permettaient de faire travailler les citoyens sans qu'ils se lassent et de les rendre obéissants.*

*Ensuite, il était interdit de polluer et les citoyens ne devaient pas jeter de papiers ou déchets par terre.*

*Tout citoyen était obligé d'aller voter dès lors qu'il était majeur.*

*Tout citoyen devait se munir d'un justificatif pour sortir, aucune sortie ne devait être inutile.*

*Un couple marié n'avait pas le droit de divorcer.*

*Afin d'éviter la surpopulation et une augmentation de la pollution, un couple ne pouvait avoir que deux enfants maximum.*

*Enfin, le travail était obligatoire dès l'âge de seize ans.*

Léo était un jeune médecin de trente ans qui vivait avec sa fille, sa femme était morte lors de la guerre de 2040. Depuis ce tragique événement, Léo essayait tant bien que mal de travailler afin d'oublier son chagrin. Pourtant, même en prenant les pilules, il n'y arrivait pas.

Un jour, alors qu'il regardait le journal télévisé, il remarqua que la nouvelle ministre de l'écologie ressemblait étrangement à sa femme. Soudain, il comprit qu'on lui avait menti et qu'il devait découvrir la vérité. Alors, ce jour-là, il décida de ne plus prendre ses pilules.

Quelques jours plus tard, les policiers débarquèrent chez lui. Ils lui demandèrent la raison pour laquelle il n'avait pas pris ses pilules. Il leur répondit avec insolence qu'il estimait ne pas être leur esclave. Il leur en voulait beaucoup car il leur reprochait le mensonge concernant la mort de sa femme.

Les policiers décidèrent d'arrêter Léo pour son délit. Malgré les cris de la petite, les policiers les embarquèrent tous les deux. Ils emmenèrent la fillette dans un orphelinat sans la laisser dire au revoir à son père.

En arrivant au commissariat, Léo était désespéré car il ne pensait plus revoir sa fille. Il était aussi très anxieux parce qu'il ne savait pas ce qu'ils allaient lui faire. Les policiers l'installèrent dans une pièce remplie de machines immenses, sombres et terrifiantes. Ils le placèrent, menotté sur une table d'examen afin qu'il ne s'enfuit pas et le laissèrent seul pendant quelques heures. Léo n'entendait aucun bruit, ce qui l'angoissa encore plus. Les policiers revinrent avec un homme vêtu d'une blouse blanche. Celui-ci portait un plateau avec une seringue et un flacon rempli de produit. Léo se débattit mais sans succès. Il demanda à l'homme ce qu'il comptait lui injecter et pourquoi. L'homme lui répondit alors qu'il s'agissait du produit contenu dans les pilules mais à double dose, mélangé à un autre produit qui allait lui faire oublier ce qui s'était passé cette journée. Il essaya encore de se révolter mais les policiers le maintinrent fermement afin que le scientifique puisse faire l'injection.

Bizarrement Léo ne sentit rien de particulier, comme si le produit n'agissait pas sur lui. Il se rappelait de tout. Alors, il saisit cette chance et eut une idée : faire croire que le produit avait bien agi sur lui.

Léo était toujours dans la pièce quand le scientifique reçut un appel de la ministre de l'écologie qui lui demandait de lui envoyer un médecin au plus vite pour sa mère. L'homme la questionna sur ses symptômes et Léo comprit qu'elle avait besoin d'un neurochirurgien, ce qu'il était.

Cependant, le scientifique expliqua à la ministre qu'aucun médecin de cette spécialité n'était disponible. En effet ils étaient tous au bloc opératoire. L'homme se tourna alors vers Léo et lui proposa de remplir cette mission. Le scientifique voulait ainsi vérifier si le produit avait agi. Celui-ci accepta sur le champ. Léo, en effet, voulait à tout prix rencontrer cette femme qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à son épouse décédée.

Les policiers détachèrent Léo et l'escortèrent jusqu'à chez elle. Une fois arrivés chez la ministre, un des domestiques les emmena dans la chambre de la patiente.

Les policiers sortirent de la pièce pour laisser Léo examiner la vieille dame. La ministre resta avec eux dans la chambre. Il profita qu'il n'y ait aucune surveillance pour obtenir des réponses à ses questions. Léo expliqua à la ministre qu'elle ressemblait étrangement à sa femme. Elle lui raconta alors son histoire : elle avait été séparée de sa jumelle lorsqu'elle était enfant. Elle avait longtemps cherché sa sœur désespérément mais en vain, jusqu'à il y a un an où elle avait découvert qu'elle était morte. Elle lui expliqua aussi que la vieille dame était sa mère adoptive et que leurs parents biologiques étaient tous les deux décédés.

Léo resta abasourdi. Il lui dit alors qu'il l'avait déjà aperçue au journal télévisé. Elle l'observa longuement sans dire un mot. Léo comprit tout de suite qu'il n'aurait pas dû lui dire cela. En effet, il venait de lui révéler que l'injection ne fonctionnait pas sur lui puisqu'il se souvenait de ce qui s'était passé ce jour-là. La ministre resta muette. Avant qu'il ne parte, elle glissa un papier dans sa poche. Léo s'étonna de ne pas la voir alerter les policiers. Il termina alors d'examiner la vieille dame, prit son manteau que la ministre lui tendait sans arrêter de le fixer et rentra rapidement chez lui.

Léo s'attendait à ce que l'on revienne l'arrêter.

En retirant sa veste, un papier tomba soudain de sa poche. Il le ramassa, le déplia avec anxiété et lut les mots suivants : "LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ".

La ministre faisait partie de la Résistance. Il en ferait partie aussi : pour sa femme, pour sa fille et pour ses concitoyens .